



CAURI

Édition 2004

A.M.I.

Centre National de Développement
pour les Musiques Actuelles
www.amicentre.biz

= Témoignages Artistiques =
1^{ère} Session
Octobre - Novembre 2004

***Une coopération pour l'émergence d'une économie
musicale équitable***

A.M.I.

Centre National
de Développement pour
les Musiques Actuelles

La Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille

tel: +33 (0)4 95 04 95 50
fax : +33(0)4 95 04 95 55

info@amicentre.biz
www.amicentre.biz

Europe / Afrique Centrale
2004 – 2005 – 2006 – 2007

Une production A.M.I. Centre National de Développement pour les Musiques Actuelles

Avec : le Centre Culturel Français de Kinshasa “La Halle de la Gombé”, Euphonia Radio Grenouille, l’asbl congolaise LOBI et la Mission de l’Organisation des Nations Unies en République Démocratique du Congo.

Et le soutien de : L’Ambassade de France en République Démocratique du Congo/ Service de Coopération et d’Action Culturelle, l’Association Française d’Action Artistique (AFAA)- programme Afrique en Créations, la convention territoriale AFAA/Ville de Marseille, Africalia (Belgique), l’Agence Intergouvernementale de la Francophonie, le Fonds Roberto Cimetta et le Ministère de la Culture de la République Démocratique du Congo.

L’ensemble des activités de l’AMI et ses programmes de coopération artistique internationale sont soutenues par : la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d’Azur - Ministère français de la Culture et de la Communication, le Conseil Régional PACA, le Conseil Général des Bouches du Rhône et la Ville de Marseille.

Les lieux d’ interventions :

A Kinshasa : le Centre Culturel Français « La Halle de la Gombé », l’Institut Congolais de l’Audiovisuel, le Cyber Maïsha.

A Kinsangani : l’Alliance Franco-Congolaise.

Remerciements à nos partenaires médias

Africultures - www.africultures.com

RFI – www.rfimusique.com

Remerciements à V.A.S/Marseille, SN Brussels Airlines. Africafête (Dakar) et Scène d’Ebène (Yaoundé).

L’**A.M.I** est membre du réseau FANFARE: www.reseaufanfare.net

= Une première session réussie



La première session du programme **CAURI** et de son festival-atelier **MIMI-SUD** s'est achevée en novembre dernier à Kinshasa et Kisangani, en République Démocratique du Congo. Elle aura attiré dans "Kin La Belle", toujours aussi pétillante malgré les événements passés, 130 personnes (78 stagiaires et 60 artistes ou intervenants) venus de tous horizons : 87 personnes de R.D.C., 15 personnes du reste du continent

africain (Congo Brazza, Cameroun, Kenya, République Centrafricaine, Sénégal, Burkina Faso, Guinée, Egypte, Maroc), 4 personnes du Proche-Orient (Liban, Jordanie), 19 européens (France, Belgique, Finlande) et 5 asiatiques (Japon) soit au total 16 nationalités représentées.

CAURI est un programme de développement inscrit principalement dans le champ des musiques actuelles, mais aussi au-delà, au service des nouvelles formes d'art urbain. Il s'est articulé cette année autour de neuf modules-ateliers de formation: **CADO**, **K-dense**, **Transmetteur**, **régie-son de spectacle**, **M.A.O.** (*Musique Assistée par Ordinateur*), **NTIC** (*Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication*), **hip-hop (slam/écriture rap et platines/prestation scénique)**, **mode urbaine**.

Le festival-atelier **MIMI-SUD** a eu lieu les 12, 13 et 14 novembre 2004, à Kinshasa, au Centre Culturel Français "La Halle de la Gombé". Présentant trois concerts chaque soir autour d'une programmation à la fois internationale (France, Japon, Liban, Sénégal) et locale (jeune scène urbaine kinoise), il a attiré un public jeune particulièrement enthousiaste.

L'ensemble de ce programme concerne autant les jeunes opérateurs du secteur et leurs réseaux (micro-entreprises, producteurs) que les artistes et leur pouvoir d'innovation, aussi bien dans le cadre de la réconciliation nationale de la RDC que dans celui de la reconstruction d'une dynamique économique.

Son existence est prévue pour trois ans au moins, et, outre le soutien de différentes autorités françaises, il bénéficie d'aides belges, internationales, de fonds privés, etc... Il vise à recréer des circulations, des accélérations, des collaborations, des savoirs-faire, et, in fine, de la richesse. Il se veut un véritable programme de coopération artistique.

= Témoignages artistiques

= MASTERCLASS K-DENSE du 3 au 11 novembre 2004 à l'Institut Congolais de l'Audiovisuel (I.C.A) à Kinshasa.



Masterclass de composition musicale dirigée par Thierry De Mey, compositeur belge réputé. Cette session s'est attachée à optimiser, en Afrique, la composition musicale adaptée au spectacle théâtral ou chorégraphique, ou encore aux images.

Thierry De Mey et les participants à K-dense dans les locaux de l'I.C.A à Kinshasa.

Objectif: Favoriser l'émergence d'esthétiques musicales originales contemporaines appliquées au conte, au spectacle théâtral, chorégraphique et aux images.

Descriptif: 7 participants originaires de l'ensemble du continent africain.

- Masterclass de composition musicale
- Pratiques de jeu, d'enregistrement et d'écriture
- Exercices d'illustration sonore de pièces chorégraphiques filmées

« Bien sûr, il y a eu le contact direct avec la tradition culturelle africaine (rythmes, couleurs harmoniques, instruments) et les rencontres particulières avec chacun des participants. Mais une chose qui m'a particulièrement retenu, c'est le rôle essentiel du "mouvement" comme interface de communication entre les musiciens, entre danse et musique, mais aussi avec le langage, narratif ou non. En matière de formation, la demande la plus directe (la plus urgente) concernait les "outils": l'informatique, la possibilité "d'écrire", des pratiques musicales qui ne cadrent pas forcément avec le solfège conventionnel, les moyens d'enregistrement et de traitement du son etc. Dans un deuxième temps, le désir de comprendre, de conceptualiser, de structurer une démarche (celle d'un univers culturel "autre", la danse contemporaine par exemple, mais aussi la sienne propre en vue de développements ultérieurs). » (THIERRY DE MEY)

= CELLULE D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES OPERATEURS (CADO) du 15 octobre au 14 novembre 2004 au Centre Culturel Français La Halle de la Gombé à Kinshasa.



La cellule était animée par Khadija El Bennaoui et a accueilli comme intervenants, Luc Mayitoukou (Africafête/ Dakar) et Tony Méné (Scène d'Ebène/ Yaoundé). Au travers de cette cellule, l'A.M.I soutient des opérateurs cherchant une plate-forme de diagnostic de ressources et de formation au service du développement du secteur musical.

Les participants de la cellule CADO pendant une intervention de Luc Mayitoukou.

Objectif: Favoriser l'émergence d'entreprises culturelles, inciter à la pratique du travail en réseau entre opérateurs.

Descriptif: 15 personnes participantes (dont une participante du Liban et une de Jordanie impliquées par ailleurs dans le programme OrMuz).

- Diagnostics/études de cas à partir des projets professionnels de chaque participant
- Apports théoriques, thématiques et méthodologiques
- Stratégies de développement du secteur dans la zone concernée
- Confrontations d'expériences de travail

« Il y a à Kinshasa, comme dans la plupart des villes de la sous-région, deux tendances dans le domaine artistique.

Au premier abord, le secteur commercial composé principalement de quelques artistes vedettes de variété (soukous et rumba principalement), l'ouverture aux médias (radio, TV, presse) et les nombreux cafés-concerts qui offrent aux groupes la possibilité de se produire régulièrement donnent l'impression que ce secteur se porte bien.

Mais au fond, il n'existe aucune structuration du secteur.(...)La précarité dans laquelle se développe l'activité artistique et culturelle à Kinshasa fait que la situation des opérateurs culturels est assez difficile. Néanmoins, il faut classer les opérateurs culturels de Kinshasa en deux catégories : Les anciens qui au fil des ans et des expériences ont appris à anticiper, à trouver des financements en dehors du pays et qui disposent de solides réseaux de relation à l'international. Les nouveaux, qui n'ont que la passion et l'enthousiasme et qui veulent comprendre et apprendre et s'inscrire dans les réseaux. Cela s'observe dans leurs projets aux grandes ambitions mais dont on remarque la fragilité dans la conception.

Il y a donc une volonté de la part de certains artistes et opérateurs culturels à faire évoluer les choses mais cette volonté se bute à l'absence d'une politique culturelle et d'une volonté politique à améliorer la situation des artistes. » (TONY MÉFÉ)

= TRANSMETTEUR (A.M.I. et Radio Grenouille, France) du 3 au 8 novembre 2004 à Kisangani et du 9 au 14 novembre 2004 à Kinshasa.

En partenariat avec Radio Okapi/ONU/République Démocratique du Congo, et avec le soutien de Radio Matongue-xl (rmx), Belgique.



Le module Transmetteur était animé par Bertrand Bruel (technicien son radio), Caroline Galmot (journaliste) et Stéphane Galland (programmeur musical), tous collaborateurs de Radio Grenouille. Ces derniers et les participants se sont rencontrés pour réfléchir à la mise en place d'une plate-forme d'échange et de formation autour du travail d'animateur musical radio en Afrique.

Stéphane Galland et les participants tentant d'établir le contact avec les ondes françaises pour la retransmission de MIMI-SUD.

Objectif: Stimuler la circulation et l'échange de contenus radiophoniques (musicaux et journalistiques) entre animateurs/journalistes de plusieurs radios congolaises.

Descriptif: 9 participants originaires des différentes villes de la République Démocratique du Congo (grâce au transport aérien de la MONUC)

- Pratique journalistique
- Reportages et écoutes musicales
- Montage et élaboration de contenus
- Expérimentation d'un travail en réseau

= ATELIER MODE URBAINE du 3 au 14 novembre 2004 au Centre Culturel Français la Halle de la Gombé.



Atelier-rencontre entre jeunes stylistes de la mode urbaine de Kinshasa et de Marseille animé par Béatrice Paschen, assistée de la styliste sénégalaise Régina Miang et de Gabby Amundala, de Kinshasa.

Les participants de l'atelier mode travaillant sur un exercice de patron dans les locaux du CCF de la Halle de la Gombé.

Objectif: Favoriser l'échange et la confrontation d'expériences entre jeunes stylistes/modélistes en phase de démarrage d'activités professionnelles.

Descriptif: 12 personnes participantes

- Travail pratique sur les matières
- Échange de techniques et d'esthétiques (dessin, coupe, couture, assemblage, teintures)
- Débats sur la dimension économique du métier de modéliste/styliste (viabilité, montage d'entreprise, analyse du secteur d'activités)

« La situation artistique m'est apparue plutôt grouillante de talents et d'artistes en tout genre, peintres, stylistes, musiciens, MC, chanteurs... qui se débrouillent avec des moyens très restreints, et dont le développement est donc difficile. Parmi les rencontres, il y a Gabby, le styliste qui nous a reçus au CCF, mais aussi les autres participants, tous pleins de talent, et avec qui on a décidé, dans les deux sens, d'essayer de créer un salon des créateurs, de quelques jours, une fois à Kinshasa, une fois à Marseille. CAURI m'a ouvert d'autres perspectives de travail, je voulais déjà affiner mes créations à des modèles uniques et de toutes petites séries, là j'ai découvert "vraiment" le travail de la teinture artisanale sur tissus, de l'association de matières comme le raphia, le bazine, les cauris (coquillages) mais aussi des musiques pouvant mettre en scène des défilés... Enfin, pleins de nouveaux horizons. Les attentes pour le stylisme concernent le patronage, le moulage ainsi que les finitions des vêtements (un travail de finition plus européen), et la mise en place d'un marché des ventes "jeunes créateurs". »

(BEATRICE PASCHEN)

« La situation artistique à Kinshasa jouit d'une parfaite santé au niveau de la création même, mais manque de structure et de soutien. Les opérateurs culturels, malgré leur volonté et leurs bonnes idées, ont du mal à réaliser leurs projets. Le travail en réseau reste encore quelque chose de nouveau chez eux; le projet CAURI vient donc chercher à résoudre ce manque, ce qui va être très intéressant pour ces opérateurs.

Personnellement, j'ai pu apprendre une nouvelle méthode de teinture avec Marie José qui utilise un procédé différent de celui que je connais et qui est utilisé au Sénégal. Les stagiaires que nous avons rencontrés ont déjà une expérience professionnelle intéressante. Leurs besoins se trouvent au niveau des finitions. Étant habitués à travailler sur mesure, ils ont du mal à vivre de leur métier; voilà pourquoi la confection de prêt-à-porter et la mise en oeuvre des méthodes de promotion des produits (salles de vente, expo) sont des attentes importantes en matière de formation. » (REGINA MIANG)



= ATELIER MUSIQUE ASSISTEE PAR ORDINATEUR (MAO) du 3 au 14 novembre 2004 au Centre Culturel Français la Halle de la Gombé.



Cet atelier était géré par Tadahiko Yokogawa multi-instrumentiste japonais. Il était assisté de Zeid Hamdan de Soap Kills (programmé au festival-atelier MIMI-SUD).

Zeid Hamdan (Soap Kills) et Pytschens expérimentent de nouveaux traitements du son sur ordinateur.

Objectif: Création de morceaux musicaux à base d'instruments "classiques" acoustiques ou amplifiés, et de logiciels de composition / traitement du son.

Descriptif: 6 personnes participantes (dont 1 personne du Congo-Brazzaville).

- Pratique de jeu en live
- Enregistrement entre instrumentistes, compositeurs, chanteurs et utilisateurs d'équipements informatiques et électroniques (ordinateurs, échantillonneurs, logiciels...).

« Aux niveaux politique et économique, Kinshasa a besoin d'infrastructures élémentaires. Mais c'est aussi une ville de grande tradition musicale depuis les années 50 (la rumba), la danse et la musique sont présentes dans la vie de tous, ce qui fait que tout le monde sait danser et chanter. Maintenant, il y a de bons artistes hip hop/reggae/R&B, des musiques black avec la "Kinshasa touch". Le potentiel est énorme. C'était la première fois que j'allais en Afrique et à Kinshasa, outre des musiciens locaux, j'ai rencontré des artistes du Maroc, Egypte, Guinée, Sénégal, Burkina Faso, Kenya : autant de cultures très diversifiées. Comme je suis fan de musique africaine, je connaissais déjà beaucoup de choses, mais ces rencontres ont été l'occasion de dialogues et d'échanges, et maintenant, je me sens beaucoup plus proche de la musique africaine. » (TADAHIKO YOKOGAWA)

= ATELIER ÉCRITURE/SLAM du 3 au 14 novembre 2004 au Centre Culturel Français la Halle de la Gombé.



L'atelier de slam/écriture était animé par Souleymane Diamanka. Ce Bordelais d'origine sénégalaise est intervenant dans les ateliers d'écriture de l'association "Musiques de Nuits" à Bordeaux (par ailleurs membre du réseau FANFARE comme l'A.M.I.).

Souleymane (à gauche) et les participants en pleine séance d'écriture.

« J'ai fait des rencontres humaines et professionnelles qui m'ont fait grandir en tant qu'homme et en tant qu'artiste. Que ce soit avec les "stagiaires" (Smok qui a une véritable inspiration poétique, Bebson De La Rue qui crée des émotions sonores avec des instruments qui n'ont pas encore de nom...) ou les intervenants (dont Thierry De Mey qui m'a appris la notion de "mouvement mélodique"). J'ai beaucoup appris de ce séjour en Afrique, l'échange est la meilleure des écoles » (SOULEYMANE DIAMANKA)

Objectif: Écriture de textes destinés à l'interprétation (textes rap, poésie "urbaine" parlée).

Descriptif: 8 personnes participantes (dont 1 personne également inscrite dans l'atelier Hip Hop/DJ). Ils sont tous auteurs, interprètes, instrumentistes voire compositeurs, et sont à la tête des principaux groupes de la "nouvelle" scène kinoise émergente.

- Exercices d'écriture
- Développement de thématiques
- Mise en forme couplets et refrains
- Entraînement à l'interprétation, travail de la voix et de la scansion

(...)Amant à l'infini là où errent les âmes rêvant
Ramenant avec elles quelques mélodies de ce monde imaginé bâti de poésies.

(...)

Mes frasques décoorent vos vies tandis que je danse dans vos cœurs.

Et quand on me demande qui je suis,

Je réponds : « le monde est la capitale de mon pays »

Extrait de « Le monde est mon pays »
écrit par Smok lors de l'atelier.

= ATELIER RÉGIE SON LIVE du 3 au 14 novembre 2004 au Centre Culturel Français la Halle de la Gombé.



L'atelier régie-son de spectacle, dirigé par un intervenant régulier de l'A.M.I. (OrMuz, MIMI et MIMI-Nor), Guillaume Tellez-Arenas, de la Casa Musicale à Perpignan. Le festival-atelier MIMI-SUD fut l'occasion de mettre en pratique des acquis théoriques.

Guillaume (de dos) expliquant les réglages pour le concert du soir du festival-atelier MIMI-SUD.

Objectif: Optimiser l'usage d'équipements techniques de sonorisation de concerts.

Descriptif: 7 personnes participantes (dont 2 personnes faisant partie du CCF de Kinshasa).

- Apports théoriques en électronique, acoustique
- Exercices pratiques de diffusion sonore/mixage/égalisation/
- Diagnostic de la panne, réparation et maintenance des équipements. État des lieux des fournisseurs et des possibilités d'approvisionnement en matériels

= ATELIER NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (NTIC) du 3 au 14 novembre 2004 au Centre Culturel Français la Halle de la Gombé.



L'atelier conception multimédia - Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), était dirigé par un des plus anciens intervenants de l'A.M.I., Renaud Vercey, un des fondateurs de l'Espace Culture Multimédia à la Friche la Belle de Mai.

Un participant en train de s'exercer sur la mise en place d'une liste de diffusion.

Objectif: Expérimenter l'usage des NTIC dans une problématique de valorisation des artistes émergents et de facilitation du travail en réseau entre opérateurs culturels.

Descriptif: 6 personnes participantes.

- Conception/réalisation de sites web à partir des projets de chaque participant
- Etude de cas d'un site ressource et d'une newsletter sur les acteurs de la vie musicale à Kinshasa.

= ATELIER MUSIQUE HIP HOP-PLATINES les 12 et 13 novembre 2004 au Centre culturel Français la Halle de la Gombé.



Atelier animé par DJ Gee Bayss du groupe Pee Froiss (Sénégal) programmé au festival-atelier MIMI-SUD.

Gee Bayss anime des ateliers au Sénégal, il a par ailleurs suivi certains ateliers internationaux de l'A.M.I. (programme Afriquipop entre Dakar, Abidjan et Marseille encadrés par les DJ marseillais DJ Rebel et DJ Soon).

DJ Gee Bayss (au centre) et les participants de l'atelier.

Objectif: Développer et perfectionner la pratique du mix et du scratch à partir de platines et disques vinyles.

Descriptif: 7 personnes participantes (dont 1 personne également inscrite dans l'atelier écriture/slam).

- Écoute musicale
- Exercices pratiques de maniement de l'équipement (le disque, les platines, la mixette), mixage et calage au tempo
- Re-création de phrases musicales rythmiques et mélodiques, pratique de jeu en live
- Approche du mix et des gestes techniques de base utilisés dans le scratch

= Festival-atelier MIMI-SUD (1^{ère} édition), les 12, 13 et 14 novembre 2004 au Centre Culturel Français La Halle de la Gombé



Dgiz, rappeur, freestyleur est aussi animateur d'ateliers d'écriture rap et slam en banlieue parisienne. Il opère un travail d'alliance des différents styles mêlant ambiance dub, jazz, drum & bass et électro en une signature inimitable (son débit d'exécution est exceptionnel)... Dgiz mêle hip-hop décalé, flow débridé tout en traitant les thèmes sociaux avec sensibilité.

Dgiz et Souleymane Diamanka dans les rues de Kinshasa.

«Les artistes évoluent au quotidien de manière sincère, ainsi leur culture n'est pas figée, elle est, vit, et vient des rues de Kinshasa. Ils ont d'autant plus de mérite que leurs conditions d'expression et de création sont plus que précaires. Parmi les rencontres, citons le freestyle d'anthologie lors de notre concert, les impros avec « Rocky the Number One of Kin of Bawutakin » et ses acolytes Bebson De La Rue, Pee Froiss, impros dans la ville, au CCF, en boîte de nuit et même à la douane! Franchement, ça me torture de me remémorer ces souvenirs précieux qui resteront inoubliables. Personnellement, sur le plan artistique et culturel, j'ai appris des rythmes africains, des riffs de rumba traditionnelle, le dombolo et quelques mots en lingala.» (DGIZ)

Festival MIMI-SUD
12 - 13 - 14 novembre 2004
Halle de la Gombe - CCF
Kinshasa - RDC

Vendredi 12 novembre
HARPY // Japon
BAWUTA KIN // RDC
PEE FROISS // Sénégal

Samedi 13 novembre
PNB // RDC
BEBSON DE LA RUE // RDC
DIDJAK MUNYA // RDC

Dimanche 14 novembre
SOAP KILLS // Liban
SMOK // RDC
DGIZ // France

Ouverture: 18h30'
Paf: 500Fc

« A Kinshasa, nous n'avons pas l'habitude d'assister à des festivals où la programmation est aussi éclectique. On n'avait jamais vu de Japonais. Lorsque j'ai entendu Harpy, au début j'ai eu du mal à rentrer dans la musique mais ce groupe nous a ouvert des horizons totalement nouveaux, tout comme Dgiz et Souleymane Diamanka. Même si nous appartenons au même mouvement, celui du hip-hop, nous avons différents regards. Nous avons les mêmes revendications : un discours adressé à la jeunesse sur le dysfonctionnement de notre pays. » (SMOK)

= Revue de presse

• Presse

La tempête des Tropiques/RDC

Tenue d'un festival-atelier sur les musiques actuelles et les arts électroniques (Yves Mintondo) 10 novembre.

Le potentiel/RDC

Kinshasa abrite la 1^{ère} édition du Festival de la musique MIMI-SUD (Godard Mabokoy) 11 novembre.

L'avenir/RDC

Le Centre National de Développement pour les Musiques Actuelles apporte sa contribution à la formation des artistes congolais (Ferdinand Kato) 11 novembre.

Le phare/RDC

Festival de musique de MIMI-SUD : les Kinois au contact de l'autre musique (Eddy Kabeya) 18 novembre.

Amina/France

Cauri, une coopération pour l'émergence d'une « économie musicale équitable » Magazine N° 415 – Novembre 2004

www.rfimusique.com

Article en ligne : Kinshasa à l'heure du rap, rencontre entre rappeur français et kinois (Élodie Maillot) 19 novembre.

www.powerofculture.nl/ Pays-Bas

Article en ligne : *Exchanging modern music and urban culture :The Marseille-Kinshasa project.* (Marrigje de Bok) - Février 2005.

VIBRATIONS/Suisse

« *Festival MIMI-SUD* » (Elodie Maillot), n°70 de Février 2005.

• Télévision

RAGGA TV/RDC

Émission Botiako « Spécial CAURI » animée par Rocky Mobydick
Diffusée le 9 novembre à 20 heures.

• Radio

RTNC national/RDC 100.5 FM

Emission « Spécial Culture », Interview de l'équipe de l'AMI et des intervenants du programme CAURI par Dominique Anéki Ntinu Lukas. Diffusée le 8 novembre 2004.

RTNC régional/RDC 91.8 FM

Rediffusion de l'Emission « Spécial Culture » les 9,10 et 12 novembre 2004.

Radio Okapi/RDC 103.5 FM

Interview de l'équipe de l'A.M.I. et des intervenants du programme CAURI par Albert Mbuy Mbwebwe et Jeannot Matwaki. En direct à 16h le 30 octobre 2004.

Radio Campus/Belgique 107.2 FM à Bruxelles

Émission « spéciale CAURI » animée par Goeffroy Fabre : interviews réalisées par l'atelier Transmetteur et extraits du festival-atelier MIMI-SUD. Le mardi 4 janvier 2005 de 14h à 16h.

Radio France Internationale 88.9 FM à Paris

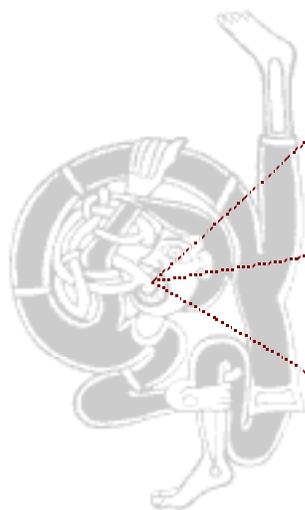
Émission La Bande Passante « Spéciale CAURI » animée par Alain Pillot et Elodie Maillot.
Le mercredi 19 janvier 2005 à 10h40.

= Contacts Presse

A.M.I.

Centre National de Développement pour les Musiques Actuelles

La Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin - 13003 Marseille
Tél : +33 (0)4.95.04.95.50
Fax : +33 (0)4.95.04.95.55
Mail : info@amicentre.biz
www.amicentre.biz



= A Marseille

Contact:

Fabienne WILKIN
Tél : +33 (0)4.95.04.95.59
fabiennew@amicentre.biz

= A Paris

Contact :

Anne RAMADE
Tél : +33 (0)1. 42. 59.59.20
anne.ramade@free.fr

= A Kinshasa

Contacts :

La Halle de la Gombé
Jean Pierre MBUYI
Tél : +243 81 52 58 367
jp_mbuyi@yahoo.fr

Association Lobi

Bibish MUMBU
Tel : + 243 81 51 02 613
lobi_ets@yahoo.fr